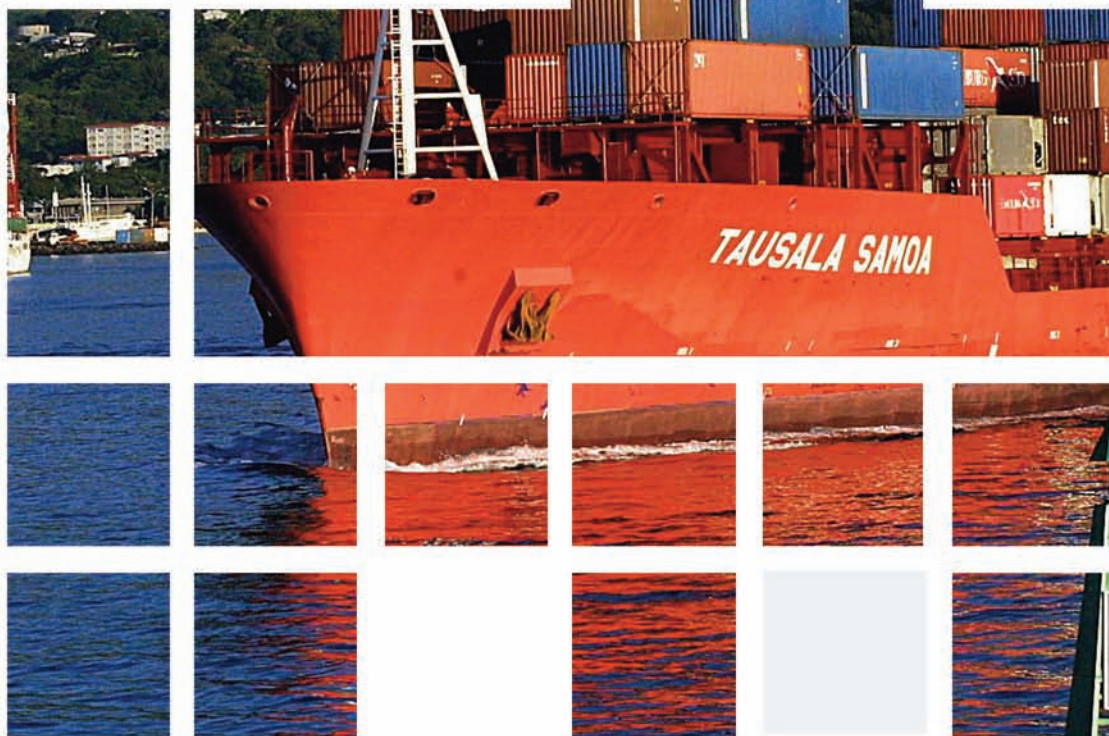


Points forts

03

De la Polynésie française

BILAN
COMMERCE EXTÉRIEUR
2011



2011, LÉGÈRE AMÉLIORATION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

La balance commerciale s'améliore légèrement pour la première fois depuis 2009. Cette évolution masque toutefois des tendances moins favorables : la baisse des importations civiles confirme le ralentissement de la demande interne. Quant aux exportations locales, elles bénéficient de prix unitaires en hausse qui font grimper les recettes, tandis que les volumes exportés progressent bien moins, voire diminuent pour certains produits.



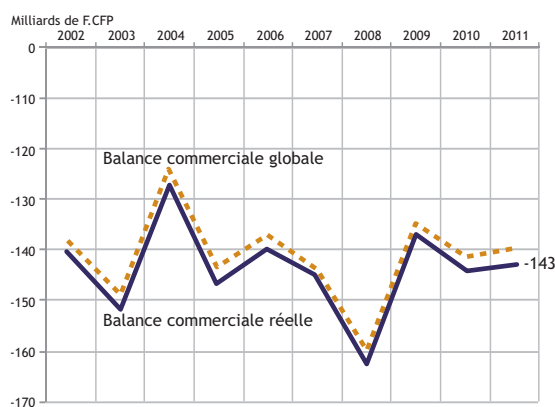
INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE



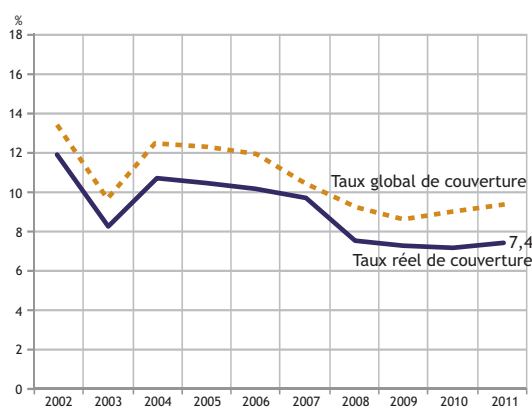
LA BALANCE COMMERCIALE S'AMÉLIORE

En 2011, la balance commerciale réelle s'améliore légèrement, mais le déficit reste important à - 143 milliards de F.CFP. Cette évolution s'explique par la baisse de la valeur des importations civiles (- 1 %), combinée à une hausse de la valeur des exportations locales (+ 2,6 %). Dans un contexte mondial inflationniste, la baisse de la valeur des importations traduit une baisse plus rapide des volumes correspondants, synonyme de ralentissement de l'activité économique sur le territoire (moins de consommation des ménages et moins d'investissement des entreprises). Cette hausse des prix est toutefois favorable aux produits locaux exportés, dont les prix unitaires progressent, compensant ainsi la baisse des volumes exportés. La relance en valeur des exportations est limitée par la baisse des exportations de perles alors que les ventes de poissons et d'huile de coprah reprennent. Le taux réel de couverture remonte légèrement à 7,4 % (+ 0,25 point par rapport à 2010).

BALANCE COMMERCIALE



TAUX DE COUVERTURE

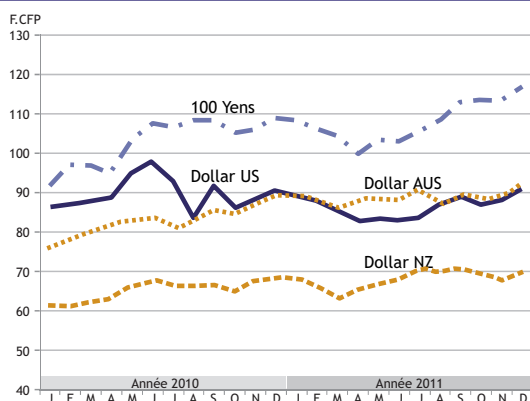


Sources : Service des Douanes, ISPF

• LES IMPORTATIONS

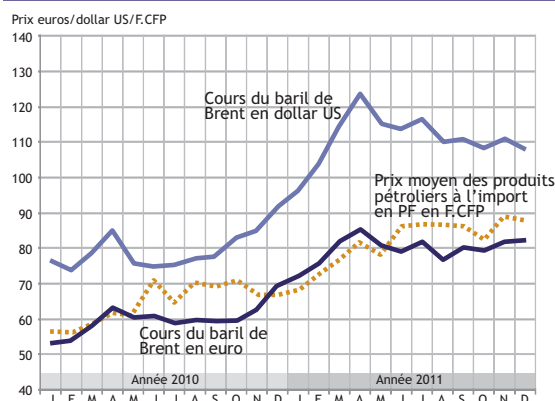
Malgré un contexte de hausse des devises étrangères, mais aussi du cours mondial des matières premières, la valeur des importations civiles diminue de 1 % en 2011. Ceci semble directement lié au ralentissement de la demande interne : les volumes correspondants sont sur une tendance baissière depuis trois ans (- 5 % en 2011). Plus précisément, ce sont les importations en direction des entreprises (biens d'équipement et intermédiaires) qui diminuent le plus en 2011, ainsi que les importations de produits de l'industrie automobile. La diminution des importations de biens en direction des ménages est moins marquée. Elle est en effet atténuée par l'augmentation des importations de produits des industries agricoles et alimentaires, liée à l'évolution démographique. Ce poste est le seul dont la valeur progresse en 2011 avec celui de la facture énergétique (+ 22 %).

COURS DES CHANGES



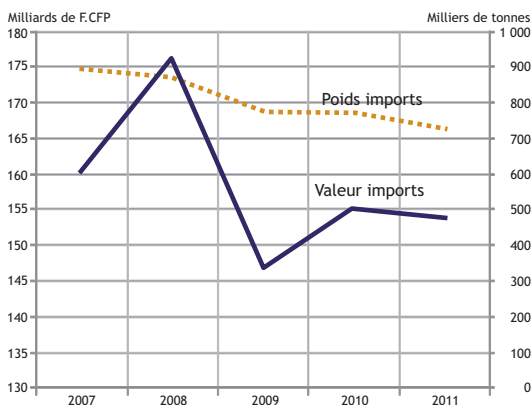
Sources : Banque de Polynésie, ISPF

PRIX DU PÉTROLE (BRENT <<DATÉ>>)

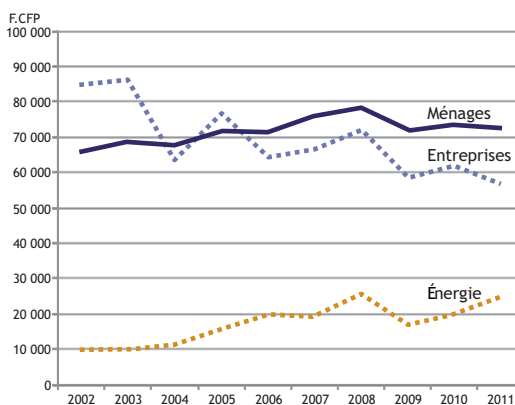


Source : ISPF

IMPORTATIONS CIVILES



IMPORTATIONS PAR AGENT DESTINATAIRE



Sources : Service des Douanes, ISPF

IMPORTATIONS CIVILES

	2007	2008	2009	2010	2011	Variation 2011/2010	
Unité : millions de F.CFP %							
Ménages	Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	2 742	2 766	2 749	2 827	2 647	-6,4
	Produits des industries agricoles et aliment.	30 985	32 888	32 209	34 089	36 088	5,9
	Biens de consommation	26 385	27 478	24 918	25 037	24 700	-1,3
	Produits de l'industrie automobile	15 650	15 415	11 881	11 332	9 364	-17,4
Entreprises	Biens d'équipement	29 000	34 299	27 335	27 034	23 728	-12,2
	Biens intermédiaires	36 969	37 635	31 417	34 941	32 956	-5,7
	Produits énergétiques	18 907	25 391	16 617	20 073	24 511	22,1
Total général	160 638	175 871	147 126	155 333	153 993	-0,9	

Sources : Service des Douanes, ISPF

Biens d'équipement & biens intermédiaires : une demande des entreprises en berne

Les importations de biens d'équipement et biens intermédiaires, exclusivement à destination des entreprises, diminuent de 12 % et 6 % en valeur, et de 23 % et 7 % en volume. Cette forte baisse s'explique par l'importation en 2010 du King Tamatoa pour 2,4 milliards de F.CFP. En dehors des importations de produits de la construction navale et aéronautique, le montant des importations de biens d'équipement recule de 5 % en 2011 pour être à son plus bas niveau depuis 10 ans, traduisant la politique attentiste des entreprises en matière d'investissement. Le recul des importations de biens intermédiaires illustre la diminution de la production en Polynésie française qui suit le rythme de consommation des matières premières, mais aussi la mutation de l'économie polynésienne vers le secteur tertiaire, et plus particulièrement celui des services.

Biens de consommation (alimentaires ou non) et produits automobiles : la consommation des ménages se dégrade alors que les prix montent

Les importations de produits relevant principalement de la consommation des ménages (biens de consommation, produits agricoles, produits des industries agro-alimentaires, produits automobiles) diminuent encore en 2011, de

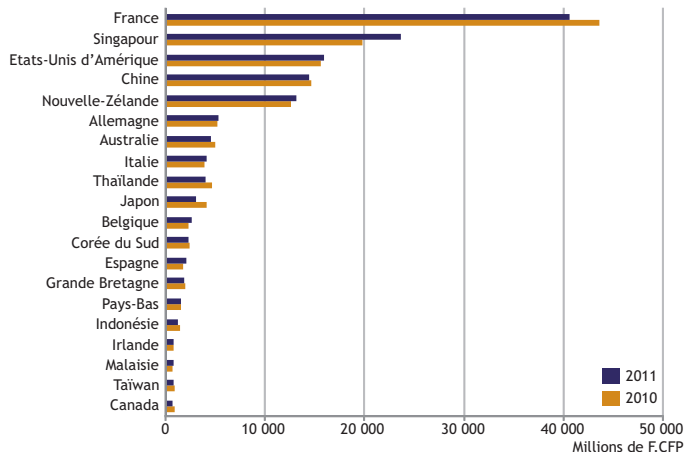
1 % en valeur et 2,7 % en volume. Cette baisse plus marquée des volumes importés que de la valeur correspondante illustre d'une part le ralentissement de la demande des ménages, d'autre part les tensions inflationnistes, que l'on retrouve en partie sur le marché local (+ 3,2 % sur les produits alimentaires). Seul le poste des produits des industries agricoles et alimentaires se maintient sur un an (+ 0,3 % en volume), confirmant la tendance des ménages à se réorienter vers la consommation de produits essentiels. Ce comportement « économe » se retrouve dans la valeur des importations de produits de l'industrie automobile, inférieure à 10 milliards de F.CFP, avec deux fois moins de voitures de tourisme importées qu'il y a 5 ans.

La facture énergétique pèse lourd

La facture énergétique de la Polynésie française s'élève à 24 milliards de F.CFP, en hausse de 22,1 % par rapport à 2010. Plus de 94 % de ces importations sont des carburants. Le montant des importations de produits énergétiques demeure lié à l'évolution du cours moyen du pétrole (baril de Brent) qui s'est renchéri de 30 % en 2011 (en dollars US). La baisse de 4 % des volumes importés confirme la baisse de la consommation entamée en 2008. Le prix du baril de pétrole continue de peser lourdement sur la valeur des importations : s'il était resté stable entre 2010 et 2011, la valeur globale des importations civiles aurait reculé de 4 %.

La France reste le premier pays d'importation

LES 20 PREMIERS FOURNISSEURS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



Sources : Service des Douanes, ISPF

La France demeure notre premier fournisseur (26 % de la valeur importée) malgré une troisième année de baisse de nos achats (- 7 %). Depuis 2006, Singapour, nouvelle source d'approvisionnement pour les achats de produits pétroliers, est devenu le second partenaire commercial de la Polynésie française devant les États-Unis. Ces importations représentent 15 % de nos achats, et augmentent de 20 % pour la deuxième année consécutive. Les importations en provenance des États-Unis, qui représentent 10 % du total, augmentent de 1,7 % en valeur sur un an. La Chine reste le quatrième partenaire commercial de la Polynésie française, malgré une baisse de 1,2 % en 2011.

Elle est suivie de près par la Nouvelle-Zélande, où nos achats augmentent de 4,3 %. Les autres principaux partenaires commerciaux sont dans l'ordre l'Allemagne (+ 1,3 %), l'Australie (- 7 %), l'Italie (+ 5 %) qui repasse devant le Japon mais aussi la Thaïlande qui se place en neuvième position (- 15 %).

Notre premier fournisseur, la France, nous envoie tous les types de produits, les premiers (en valeur) étant les produits des industries agricoles, et les biens intermédiaires. Viennent ensuite les biens de consommation, d'équipement et les produits automobiles. En revanche la France nous fournit peu de produits énergétiques et de produits alimentaires frais.

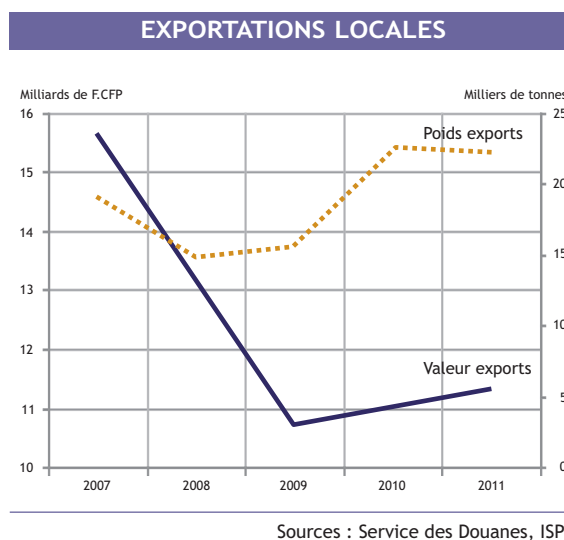
Les importations en provenance des États-Unis recouvrent, comme pour la France, une grande variété de produits. En premier lieu des produits des industries agricoles et alimentaires, en particulier de la viande de volaille. Viennent ensuite des biens d'équipement, intermédiaires et de consommation. Singapour nous envoie essentiellement des produits pétroliers (98 %), le reste étant composé de biens intermédiaires. La Chine nous

envoie essentiellement des biens de consommation (équipement du foyer et habillement), ainsi que des biens intermédiaires et d'équipement tels des produits en caoutchouc et plastique, des composants et équipements électroniques et électriques, et des équipements mécaniques. La Nouvelle-Zélande nous fournit essentiellement en produits des industries agricoles et alimentaires, en particulier de la viande bovine et des produits laitiers. Elle nous envoie aussi des produits des industries métallurgiques. L'Allemagne nous envoie en premier lieu des produits de l'industrie automobile, mais aussi de nombreux produits industriels (biens intermédiaires, équipements mécaniques, produits pharmaceutiques).

Les produits importés sont originaires de 214 pays différents sur les 250 pays que compte la nomenclature.

• LES EXPORTATIONS LOCALES

En 2011, le retour de la croissance des exportations locales se confirme, profitant d'échanges commerciaux internationaux en hausse (+ 5 % en 2011), mais aussi de la hausse générale des prix qui permet à la valeur globale d'augmenter de 2,6 %, tandis que les volumes diminuent de 1,4 %. Cette légère reprise globale masque des résultats contrastés. Sur les huit premiers produits à l'export en valeur, cinq améliorent leurs résultats de 2010 alors que les autres sont en recul. Ainsi, la valeur des exportations de poissons, de coprah, de nacre et de monoï progresse significativement, pour le plus souvent dépasser les résultats des cinq dernières années. Les résultats globaux sont particulièrement pénalisés par la baisse du premier des produits polynésiens à l'exportation, la perle de culture.



EXPORTATIONS LOCALES PAR PRODUIT							
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Variation 2011/2010
Unité :	millions de F.CFP						%
Produits perliers	12 043	12 103	9 701	7 877	7 719	7 539	-2,3
dont Perles de culture brutes	10 943	10 577	8 316	7 471	7 357	7 117	-3,3
Ouvrages en perles	945	1 422	1 228	202	241	220	-9,0
Poisson	416	488	276	535	674	851	26,2
Noni	1 161	751	559	768	743	781	5,2
Huile de coprah	257	371	481	261	395	736	86,1
Nacre	398	335	269	214	255	295	15,4
Vanille	182	229	196	198	229	219	-4,4
Monoï	191	256	194	147	203	257	26,5
Bière	113	94	92	68	74	62	-15,2
Total exportations locales	15 789	15 612	13 187	10 738	11 051	11 335	2,6

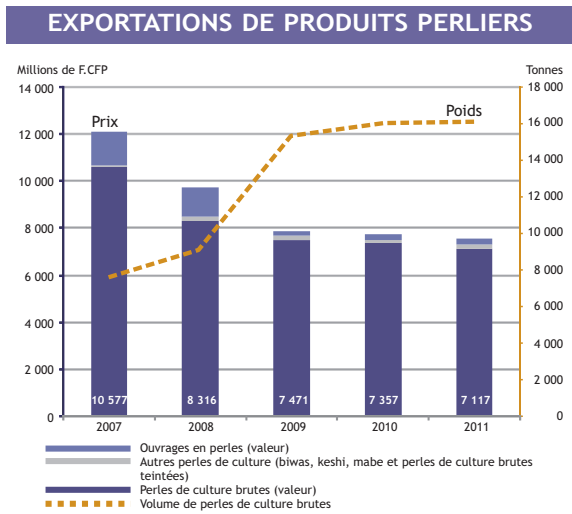
Sources : Service des Douanes, ISPF

Les exportations de perles continuent de baisser mais des signes encourageants se profilent

La valeur des exportations de produits perliers recule à nouveau en 2011 (- 2,3 %).

La perle de culture brute (95 % des produits perliers exportés) impose cette tendance avec une baisse de la valeur exportée de 3,3 %. Quant aux volumes, ils diminuent pour la première fois depuis 2005 : le volume total diminue de 8,6 % et le nombre de perles de 16 %. Ces résultats traduisent des prix unitaires en hausse : le prix au gramme augmente de 6 % à 485 F.CFP, le prix par perle de 15 % à 853 F.CFP, et le poids moyen de 9 %, à 1,76 gramme.

Les efforts fournis par les GIE depuis deux ans pour organiser des ventes aux enchères internationales en Polynésie française (deux en 2011 après la première de 2010) permettent ponctuellement de faire remonter le prix de la perle (1 200 F.CFP la perle en moyenne lors des ventes). Deux nouvelles ventes sont prévues en 2012, puis trois en 2013, en plus de celles ayant lieu à Hong Kong et Kobe. Fédérer les ventes des perliculteurs permet une meilleure cohérence du marché, et plus de garanties aussi bien pour les acheteurs que pour les vendeurs.



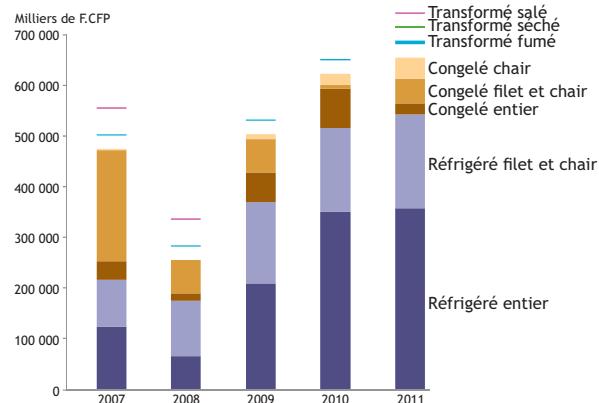
Sources : Service des Douanes, ISPF

La pêche se porte bien : essor du rori

En 2011, les exportations de produits de la pêche confirment leur retour à la croissance amorcée en 2009. Elles augmentent de 26 % en valeur, et de 4 % en volume, traduisant un prix unitaire en hausse (+ 21 % à 800 F.CFP/kilo). Ce secteur bénéficie d'un cours mondial du poisson élevé, dont la hausse est liée à l'augmentation de la demande conjuguée à une capacité de production limitée, mais aussi au prix du pétrole en hausse.

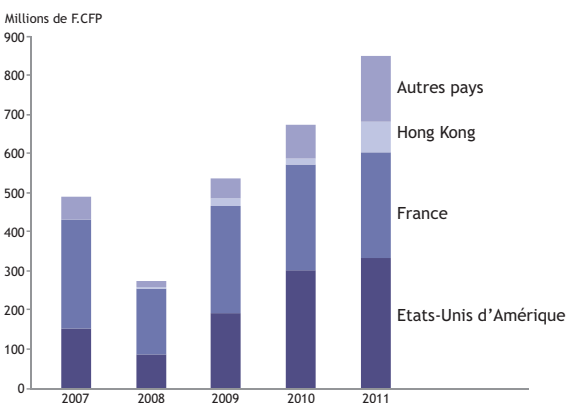
En 2011, les exportations polynésiennes de produits halieutiques se sont plus orientées sur les préparations de type filet (plus rémunératrices), même si les poissons entiers demeurent le principal mode de préparation pour

EXPORTATIONS DE POISSONS PAR TYPE DE PRÉPARATION ET DE CONSERVATION (HORS POISSONS VIVANTS ET CRUSTACÉS)



Sources : Service des Douanes, ISPF

EXPORTATIONS DE POISSONS PAR PAYS DESTINATAIRE (EN VALEUR)



Sources : Service des Douanes, ISPF



l'export. Le poisson congelé repart timidement à la hausse, et la chair et le transformé ont bien progressé en 2011. Mais ce sont surtout les exportations de roris (bêches de mer) qui augmentent sur un an : elles ont été multipliées par cinq en valeur et représentent désormais 20 % de la valeur totale des exportations de produits de la pêche (5 % en 2010). Hors poissons vivants, fruits de mer et crustacés, les exportations augmentent de 5,6 % en valeur et diminuent de 3 % en volume.

Hong Kong, Taïwan et le Japon contribuent le plus à la hausse globale, avec des records d'achats (en valeur). La quasi-totalité des produits de la mer achetés par Hong Kong et Taïwan sont des roris (98 % et 100 %). Ce produit est en effet très prisé sur le marché asiatique pour agrémenter les repas. Le Japon augmente fortement ses achats de poissons entiers frais (exports multipliés par deux), dont la moitié concerne du thon obèse. Les États-Unis et la France demeurent malgré cela les premiers acheteurs de nos produits de la pêche. Les achats de la France sont stables sur un an, et se rapprochent de la valeur record de 2002. En revanche, ceux des États-Unis demeurent deux fois moins élevés qu'en 2001 année record.

Confirmation de la reprise pour le Monoï de Tahiti

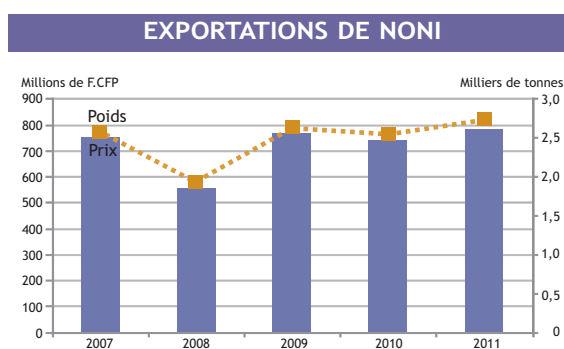
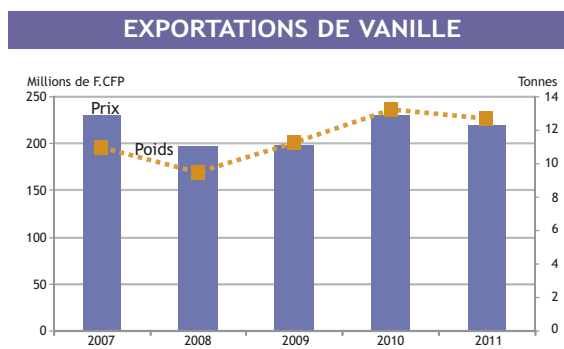
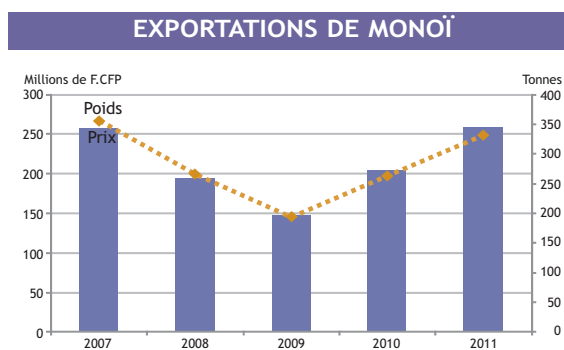
Les exportations de monoï confirment leur reprise en 2011 (+ 26 % en valeur et en volume). Les exportations vers la France (90 %) augmentent de 26 %, et celles vers les États-Unis (6 %) augmentent de 62 %. Le prix au kilo est stable à 780 F.CFP.

La vanille de Tahiti s'exporte moins bien

Les exportations de vanille de Tahiti sont en baisse de 4 % en 2011, aussi bien en valeur qu'en volume, d'où un prix au kilo stable à 17 400 F.CFP. Ce retrait s'explique essentiellement par la baisse de moitié des ventes vers les États-Unis, non compensée par le doublement des exportations vers l'Allemagne, dont les volumes sont moins importants. Au final, la France demeure le premier acheteur de vanille de Tahiti (35 %, stable), viennent ensuite l'Allemagne (26 %, + 14 points), les États-Unis (14 %, - 17 points), puis le Japon (13 %, stable).

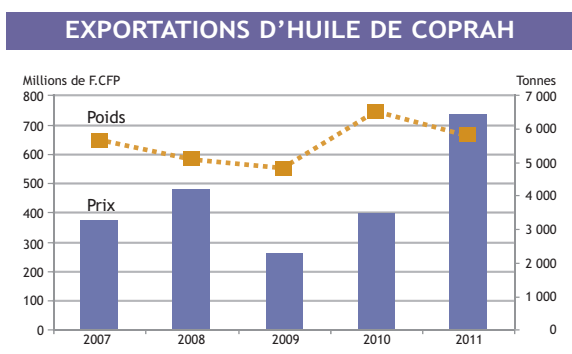
Les exportations de noni peu dynamiques

Les exportations de noni enregistrent un léger rebond en 2011 (+ 5 % en valeur et + 7 % en volume), avec un prix unitaire en baisse de 2 %. Les 2 700 tonnes de noni exportées sont en dessous de la moyenne des dix dernières années (3 700). Les exportateurs locaux dépendent des décisions de la maison-mère aux États-Unis qui fixe les quantités dont elle a besoin pour ses usines de production. Elle a prévu d'importer à nouveau environ 3 000 tonnes de noni de Tahiti pour 2012.



L'huile de coprah se vend deux fois plus cher

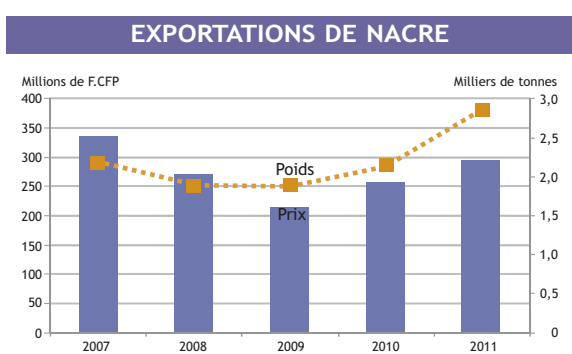
En 2011, les exportations d'huile de coprah reprennent leur rythme normal après les problèmes de transport rencontrés en 2009 et 2010. Ce produit bénéficie en outre d'un cours mondial en forte hausse. Ainsi, avec un prix au kilo à 125 F.CFP (+ 109 %), la valeur des exportations augmente de 86 %, alors que le volume diminue de 10 %.



Sources : Service des Douanes, ISPF

Les ventes de nacre se redressent

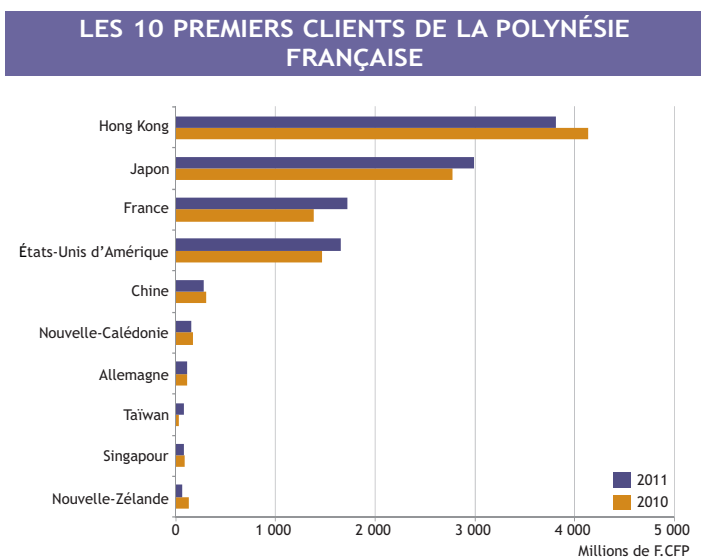
Les recettes de la nacre à l'export sont à nouveau en hausse en 2011 (+ 15 %). Toutefois, les volumes exportés ont progressé bien plus vite que la valeur, traduisant un prix unitaire en baisse (104 F.CFP le kilo, - 14 %). La nacre est quasi-exclusivement envoyée vers le continent asiatique, dont deux-tiers vers la Chine. Elle est essentiellement utilisée dans les usines de grands groupes qui produisent des produits manufacturés.



Sources : Service des Douanes, ISPF

L'Asie, premier client de la Polynésie française

L'Asie demeure notre premier client en 2011 (deux-tiers de la valeur exportée, la moitié du volume), essentiellement acheteur de produits perliers. La valeur des exportations vers ce continent diminue de 1 % sur un an.



Sources : Service des Douanes, ISPF

Le continent européen, second client (20 % de la valeur, un tiers du volume), importe de l'huile de coprah, des produits de la pêche et de la vanille. Ses achats augmentent de 23 % en valeur en 2011.

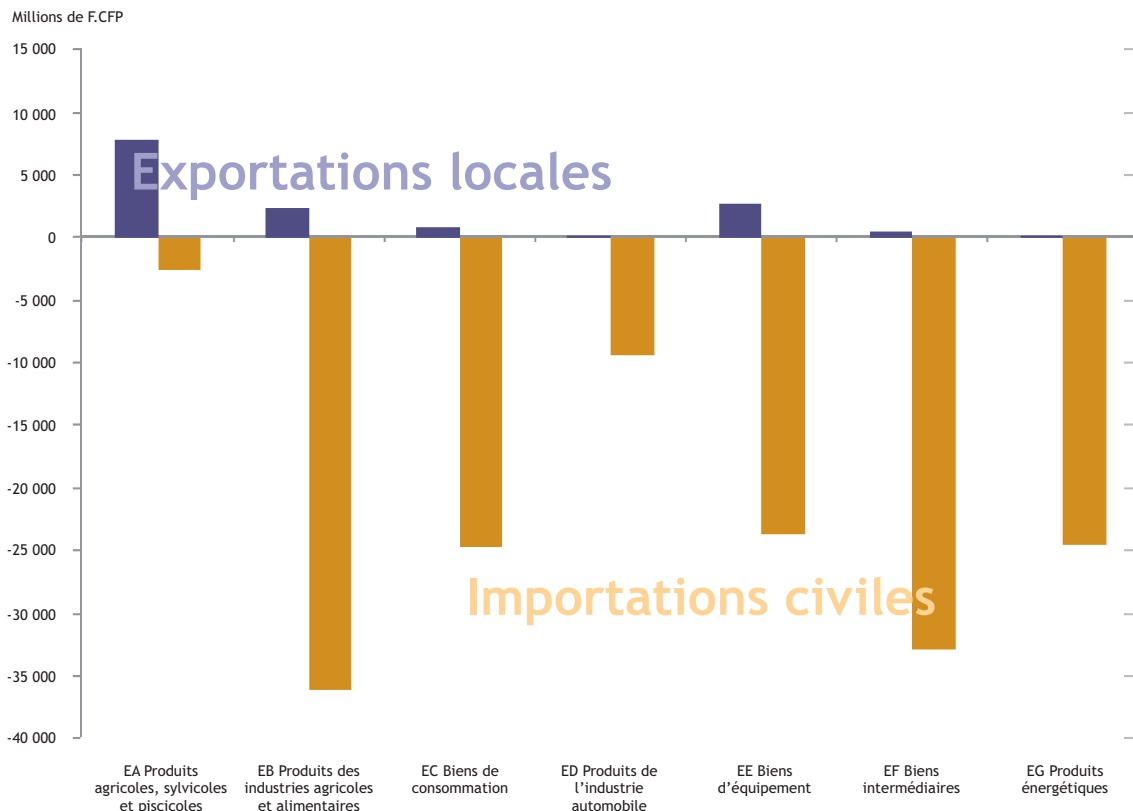
Le continent américain (15 % en valeur et en volume) achète essentiellement les produits perliers et du noni. Les exportations vers ce continent augmentent de 14 %.

Enfin les pays océaniques (2,5 %) achètent principalement des produits perliers. Leurs achats diminuent de 45 % sur un an. Hong Kong, le Japon, la France et les États-Unis se partagent 90 % des exportations, en valeur.

Dans le détail, Hong Kong et le Japon importent essentiellement les produits perliers et des produits de la pêche. La France importe de l'huile de coprah, des produits de la pêche, des produits perliers, du noni et de la vanille. Les États-Unis achètent essentiellement du noni, des produits perliers et de la pêche, et enfin de la bière. La Chine importe essentiellement de la nacre et des produits perliers, la Nouvelle-Calédonie des produits perliers et du

monoi, l'Allemagne de la vanille, du noni, et des produits de la pêche et perliers. Enfin, Taïwan importe essentiellement des produits de la pêche et du noni. Les pays asiatiques, ainsi que la Nouvelle-Zélande, sont aussi des pays vers lesquels la Polynésie française exporte ses déchets toxiques ou à recycler.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2011
PAR GRAND GROUPE DE PRODUITS



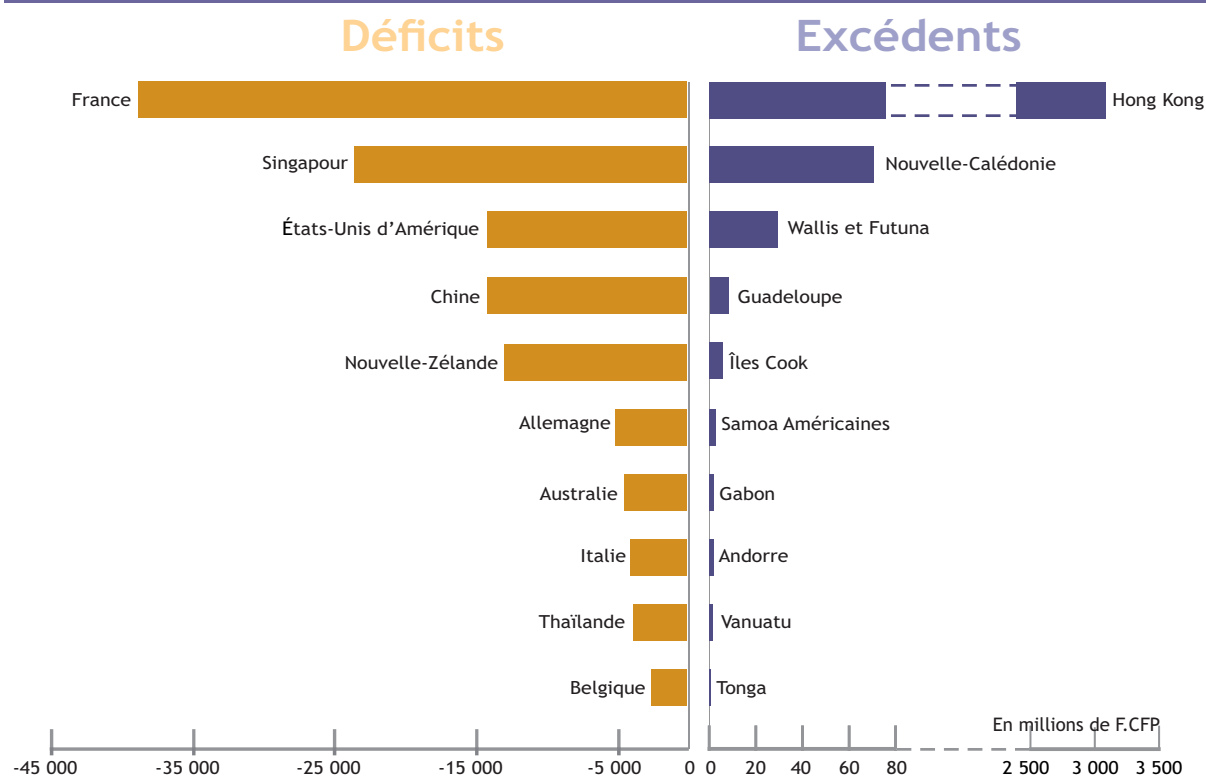
Sources : Service des Douanes, ISPF

+2,6 %

Les recettes des produits locaux à l'export progressent de 2,6 % par rapport à 2010, pour atteindre 11,3 milliards de F.CFP.



LES PRINCIPAUX EXCÉDENTS ET DÉFICITS AVEC LES PARTENAIRES DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2011



Sources : Service des Douanes, ISPF

DÉFINITIONS

Importations civiles

Les importations comprennent les marchandises entrées directement pour la consommation (y compris les réparations et les transformations) et les marchandises sorties des entrepôts douaniers ou en admission temporaire pour être mises à la consommation. Elles excluent les importations militaires.

Exportations locales

Il s'agit des exportations de produits locaux, c'est-à-dire les marchandises entièrement ou partiellement produites ou fabriquées dans le pays. Elles excluent les exportations nationalisées (les importations réexportées en l'état).

Balance commerciale réelle

Elle est la différence entre certains échanges de marchandises, c'est-à-dire les exportations locales moins les importations civiles. Si les exportations sont inférieures aux importations, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, la balance est excédentaire.

Taux de couverture réel

Le taux de couverture réel du commerce extérieur est le rapport entre la valeur des exportations locales et celle des importations civiles :

- Lorsque le taux de couverture est inférieur à 100, la balance commerciale est déficitaire. Autrement dit, les recettes (exportations locales) ne couvrent pas les dépenses (importations civiles) ;
- Lorsque le taux de couverture est égal à 100, la balance commerciale est équilibrée ;
- Enfin, lorsque le taux de couverture est supérieur à 100, la balance commerciale est excédentaire : les recettes (exportations locales) sont supérieures aux dépenses (importations civiles).

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF